

# Documentation technique au Pays basque

*Egunon gutzioi, ongi etorriak izan zaitezten gaurko ospakizun honetara.*

[Bonjour à tous et bienvenue à cette manifestation spéciale]

## **Introduction**

Je m'appelle Thomas Dietrich. Je suis directeur d'Eurologos-Bilbao, une société de traduction et documentation technique du Groupe Eurologos, située au sein du parc technologique de Zamudio, près de Bilbao. Je me trouve aujourd'hui en face de vous car je suis également professeur à l'université de Deusto qui est l'un des partenaires dans le projet TecDoc-Net (ceci étant en fait la raison principale de cette rencontre).

J'aimerais tout d'abord remercier Ursula Wirtz, Project Manager du TecDoc-Net, ainsi que Michael Fritz, Directeur de Tekom Germany de m'avoir offert l'opportunité de vous parler de la situation du travail de documentation technique au Pays basque.

## **(1) Vues géographiques et sociales.**

Le Pays basque se situe dans la partie septentrionale de l'Espagne. Il s'étend sur environ 100x100 kilomètres et ses trois villes principales sont Bilbao, San Sebastián et Vitoria. Comparé au reste de l'Espagne, il se caractérise par sa politique, sa culture et sa langue différentes. Comme vous le savez probablement déjà, on parle également une langue à part entière au Pays basque qui n'a rien à voir avec une autre langue : l'euskera, le basque.

## **(2) L'économie au Pays basque.**

L'industrie traditionnelle du Pays basque remonte à plusieurs centaines d'années. Cette zone s'est toujours caractérisée par une importante activité industrielle, en particulier l'industrie métallurgique et la fabrication de machines. La fabrication de machines-outils, l'un des secteurs clef, a démarré à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et ce secteur est encore considéré comme le « berceau de la machine-outil ».

## **(3) Structure et secteurs industriels**

L'une des caractéristiques principales des entreprises au Pays basque est que la plupart d'entre elles sont des PME/PMI, généralement des sociétés familiales ne comptant pas plus de 50 employés. Il y a également des multinationales qui sont rattachées en majeure partie à l'industrie automobile et ses secteurs auxiliaires (DaimlerChrysler à Vitoria, Volkswagen à Pampelune).

Parmi des secteurs si différents, les machines-outils, secteur très exportateur, représentent la tête de file. Il y a donc un nombre relativement élevé de sociétés subsidiaires travaillant dans l'industrie automobile. Le troisième secteur comprend la construction d'autobus, de leurs pièces détachées, la construction navale et le secteur des services. L'un des secteurs

relativement peu florissant au Pays basque est le secteur du génie logiciel, clef de toute industrie leader.

#### **(4) Situation actuelle et documentation technique**

Du fait qu'un nombre important de sociétés ont une petite structure salariale disposant d'un niveau de formation moyen (en général, formation professionnelle avec l'industrie comme matière principale), la documentation technique vit de nos jours une situation assez précaire : dans nombre de ces entreprises, les responsabilités ne sont pas définies en rapport avec les tâches de traduction et de documentation. Pour ces motifs, on a toujours considéré ce « secteur » comme une contrainte gênante. Bien plus, la tendance a toujours été à « l'ajournement » de ce secteur jusqu'à ce que le produit soit fini. A cette « difficulté », on doit ajouter le manque de formation professionnelle des employés en charge de l'élaboration de la documentation. Dans quelques-unes de ces entreprises on trouve des employés certes responsables de ces tâches, mais qui n'ont reçu qu'une formation succincte pour relever de manière positive de tels défis. Il y a quelques jours, je me trouvais dans une société et demandai la notice de fonctionnement pour l'une des machines qu'on allait envoyer à Volkswagen. Cette notice présentait une liste de composants et contenait les différentes références manuscrites des composants. Je leur posai une question, à savoir : « comment effectuez-vous les maquettes de l'installation ? Utilisez-vous des programmes tels que AutoCAD ? » Le technicien me prit par la main et m'emmena hors de la pièce si bien que je pus voir un tableau. Il me dit tout à coup : « Ici, on fait encore tout à la main ».

Dans nombre de sociétés, on m'a également dit que, bien que l'on connaisse l'immense importance de la documentation technique, la « masse d'argent » qu'il faudrait payer pour des instructions-qualité réduirait à néant la compétitivité de leurs produits. En considérant le fait qu'une société de taille moyenne devrait au bas mot avoir deux rédacteurs techniques et en prenant en compte la taille moyenne des entreprises basques, cet « investissement » représente un coût ajouté assez considérable pour la plupart d'entre elles, surtout lorsqu'il s'agit de la situation actuelle.

#### **(5) Scénarios possibles de formation**

En considération du décalage dans la formation en documentation technique que nous avons évoqué ci-dessus, nous affirmons pour les entreprises avec lesquelles nous travaillons qu'il faut réfléchir aux possibilités suivantes d'implantation progressive du profile professionnel de rédacteur technique et, en même temps, de faire entrer dans leur cadre de pensée la pertinence du rôle que la documentation technique a en tant que partie intégrante du produit. Comme première étape du processus, Tecom Spain a été fondée en tant que première et timide plate-forme afin d'offrir la possibilité d'échanger ce type d'informations importantes et actuelles.

Jusqu'à présent, nous avons organisé trois manifestations. L'une d'entre elles a été consacrée à la traduction et tenue à l'université de Deutso, une autre a été consacrée à la

« compressibilité » de la documentation technique et a eut lieu sur le Parc technologique d'Alava (Vitoria) et la dernière a été consacrée aux systèmes de management de la documentation et s'est tenue sur le Parc technologique de Zamudio. Depuis l'année dernière nous avons édité les bulletins de Tecom en espagnol, bulletin qui est envoyé deux fois par mois à plus de 1000 candidats intéressés. Quoi qu'il en soit, pour être honnête, les réponses se sont fait en général assez rares jusqu'à présent. La semaine dernière, la direction de Tecom Spain a tenu une séance et a décidé d'effectuer une enquête jusqu'à ce que le quatrième bulletin paraisse. Elle sera publiée sous peu et nous verrons bien si nous pouvons impliquer dans ce projet davantage de personnes éventuellement intéressées.

Dans le domaine de la formation, nous pouvons nous attarder sur divers points. Nous essayons d'introduire une formation de troisième cycle à l'université de Deutso, dont je suis le représentant au sein de ce projet. Nous pourrions également réfléchir à d'autres formations établies à la demande des différentes entreprises. Toutefois, ces derniers points demeurent des thèmes à développer dans un avenir proche.

#### **(6) Le besoin de rédacteurs techniques en entreprise**

En considérant l'information traditionnelle mentionnée ci-dessus, il apparaît qu'une PME/PMI a besoin au minimum de deux rédacteurs techniques ; parmi le millier d'entreprises implantées au Pays basque, cela devrait représenter au bas mot 2000 personnes chargées des tâches concernant la documentation technique des produits finis. Si nous ajoutons à cette information classique le décalage que nous avons repéré dans la formation, nous pouvons finalement affirmer qu'il existe un besoin plus ou moins urgent en formation.

#### **(7) Autres aspects.**

Pour conclure ma brève intervention, j'aimerais esquisser un point de vue plus optimiste sur l'avenir. Pas seulement à partir de Tecom Spain mais également à partir de ses sociétés partenaires, nous devons tous ensemble faire face à ce besoin et, ainsi, relever le défi consistant à essayer de palier au décalage repéré et d'apporter une réponse au sein de ce secteur spécifique. C'est à nous qu'il appartient de modifier l'image négative de la documentation technique actuelle et de la retourner pour faire comprendre aux entreprises que c'est seulement grâce une documentation technique ayant la même qualité que leur activité qu'ils peuvent assurer leur survie sur le moyen et long terme. Certaines de nos idées ne sont certainement que des « châteaux en Espagne » pour le moment, mais nous espérons vraiment qu'elles seront concrétisées. Seul le temps le dira.

*Mila esker zuen arretagatik.*

[Je vous remercie de votre attention.]